

# « Jardiner au naturel » : Pourquoi ? Comment ?

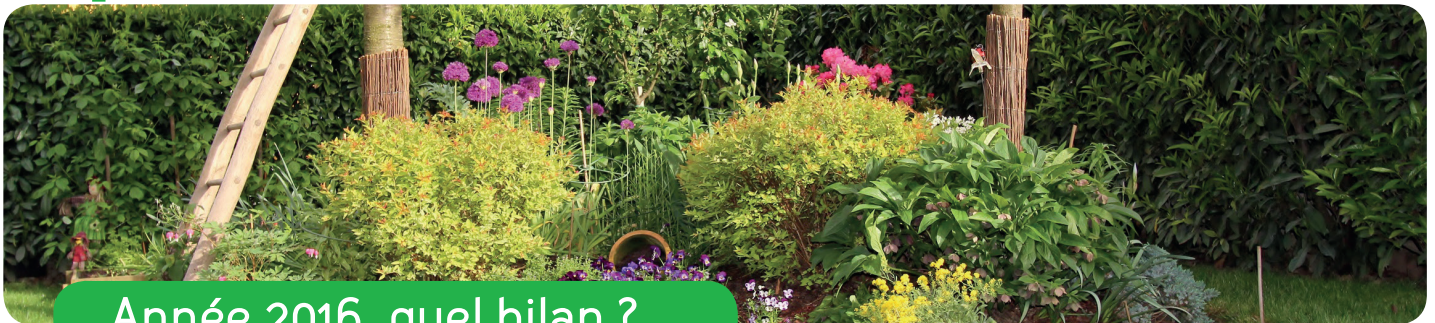


L'élan du Jardinage au Naturel fait son chemin. Cette prise de conscience des consommateurs n'est pas un phénomène de mode. Face à la dégradation de l'alimentation « industrielle », de la santé et de la qualité de la vie, beaucoup de gens ont envie de reprendre les choses en main. Ce n'est pas toujours facile.

Le savoir-faire s'est quelque peu perdu au cours des dernières décennies. Pour autant des démarches diverses se mettent en place aux quatre coins du pays, du jardinage personnel au jardinage collectif en passant par le jardinage à l'école et plus encore avec les incroyables comestibles à Albi et un peu partout en France.

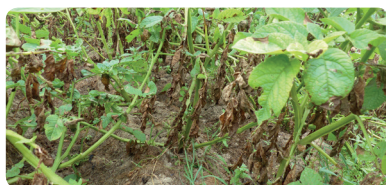
Jardiner sans utiliser de produits chimiques après de laborieuses journées de travail permet de souffler un peu, de se détendre, de partager avec les enfants, d'apprécier les vraies valeurs de la vie simple en dehors du stress quotidien. De plus produire ses légumes sains et goûteux constitue une source de santé indiscutable.

La commission environnement de notre association Vivre à Argentré apporte humblement ses connaissances pour vous aider à faire votre Jardin au Naturel.



## Année 2016, quel bilan ?

Les mauvaises conditions climatiques que nous avons connues en 2016 n'ont été favorables ni au moral des gens ni à la croissance des plantes. Après un hiver trop clément, la végétation avait au moins deux semaines d'avance au début du printemps. Puis le froid et l'humidité ont eu raison de cette avance et ont fait prendre un retard conséquent. S'en est suivi un manque de croissance et de pollinisation et les maladies se sont installées : mildiou... Les cultures protégées (châssis, serres) ont mieux résisté. En fonction de la région ou tout simplement où nous habitons (quelques kilomètres suffisent), les résultats sont différents. Pourquoi ?



*Fane de pommes de terre : mildiou ou feu bactérien ?*



*Récolte de pommes de terre sous ces mêmes fanes 6 semaines plus tard : 1,8 kg par pied !*

Regardons bien. Par le passé, les jardins étaient abrités. Nos anciens se souviennent des jardins de « curés », fleuris et variés et des images de jardins près des châteaux, entourés de murs en pierre qui présentaient plusieurs intérêts : briser le vent, restituer la nuit la chaleur accumulée dans la journée et aussi abriter les insectes divers bien utiles au jardin. A cette époque, point de produits chimiques et pourtant la population se nourrissait.

Mais aujourd'hui, nos potagers sont rarement protégés et subissent les aléas climatiques : vent, froid, soleil, pluie... Certes nous cherchons tous des solutions : coupe-vent, châssis, serres... Les hôtels à insectes essaient de remplacer les murs en pierre. Le jardin est vivant, du sol aux végétaux. Comme tous les êtres vivants, les plantes sont naturellement fragiles et méritent attention et soins avant de nous restituer leurs saveurs et nous apporter santé, joie et bonheur en les dégustant. Les mauvaises conditions climatiques que nous connaissons depuis un an ne permettent pas une levée rapide et fragilisent



les jeunes pousses. Un hiver trop doux ne permet pas la régularisation du microbisme en terre et hors sol. Alors les maladies se développent.

Nous vous proposons d'ouvrir les portes de notre jardin afin de vous donner des infos précises pour préparer votre jardin pour le printemps 2017 : récolte des derniers fruits, compost en bac, en tas ou en surface, engrais vert, paillage, rotation de culture, techniques de travail du sol. Est-il nécessaire de rappeler que la première saison du jardinier est l'hiver ?



## Les engrais verts

### Pourquoi utiliser les engrais verts ?



*Phacélie, féverolles et céréales*

Les engrais verts permettent de ne pas laisser les sols nus pendant l'hiver ou entre les cultures. Ils évitent la prolifération des herbes indésirables en utilisant l'espace, ainsi que l'érosion et le lessivage des sols.

En se décomposant, ils enrichissent le sol en matière organique et forment un engrais 100% naturel, et améliorent également la structure du sol.

Ils ont aussi un rôle dans la biodiversité en attirant différents insectes auxiliaires et pollinisateurs. Pensez à intégrer les engrais verts dans la rotation des cultures.

### Les semis

Les engrais verts, pour couverture hivernale, doivent être semés idéalement avant le 15 septembre.

La densité du semis doit être assez élevée pour éviter aux herbes indésirables de pousser.

La préparation du sol se fait grossièrement. Après avoir semé, griffer pour enfouir la graine puis rouler.

### Variétés d'engrais verts

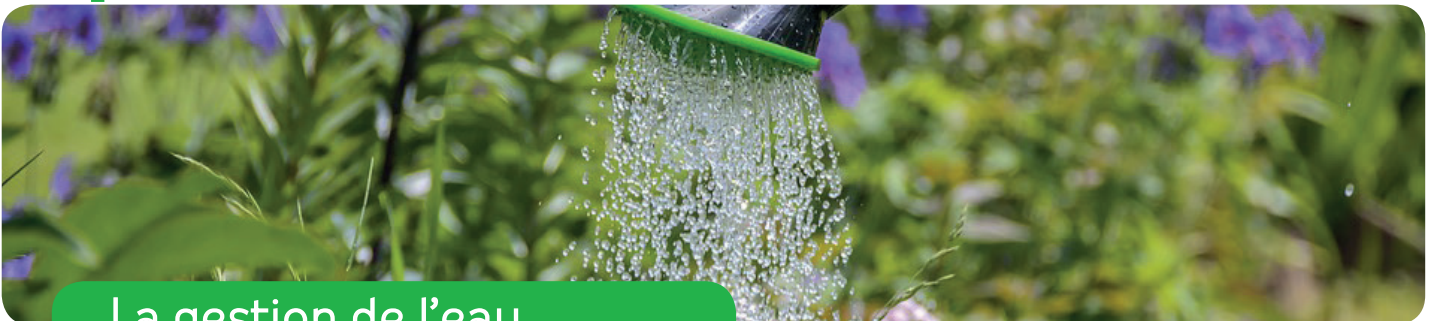
Pour une couverture automnale : moutarde, phacélie, seigle d'automne.

Pour une culture intercalaire : sarrasin.

### Enfouissement d'engrais verts

Broyer l'engrais vert à l'aide d'une tondeuse ou d'une débroussailleuse équipée d'un fil de nylon.

Enfouir l'engrais en surface. Compter 2 semaines avant d'effectuer un semis de culture.



## La gestion de l'eau

Voici un petit résumé de quelques pratiques qui devraient vous aider à mieux gérer l'eau pour vos cultures. La culture du sol ou **mulching** consiste à épandre de la matière organique (le plus souvent) entre les lignes de légumes, ce qui permet de limiter l'évaporation et en même temps d'apporter une nourriture à la vie du sol. On peut utiliser le produit de l'éclaircissage des lignes, du désherbage manuel, des fauches du gazon ou de chemins, de la paille, du compost, etc. Si la couche est bien épaisse (au minimum 5 cm), le mulching a un deuxième avantage : il empêche le développement des herbes spontanées et limite ainsi la corvée de désherbage. Ses inconvénients résident dans l'attrance de la matière organique pour les limaces et la difficulté du binage : pour biner, il faut attendre que la matière organique se soit décomposée ou alors la déplacer, ce qui constitue un travail supplémentaire.

« Un **binage** vaut deux arrosages » dit le dicton : il est toujours bon de le rappeler. Il s'explique par le fait que briser la couche superficielle, parfois impressionnante, dans les sols battus, limite l'évaporation de l'eau par capillarité. Biner, c'est aussi permettre à l'élément Air de jouer son rôle. En effet, les microbes du sol et la plante ont aussi besoin d'air.

**L'arrosage**, quand il est nécessaire, doit éviter de créer une croûte de battance superficielle. C'est pourquoi on privilégiera l'arrosage à la pomme, au pied des légumes, ou les tuyaux micro perforés.

L'arrosoir classique (10 litres environ) est adapté à un jardin de petite taille ou de taille moyenne (2 à 3 ares). Il permet de bien diriger l'apport sur une ligne de semis et sera réservé en priorité à la survie des plantes en cas de longue période sans précipitations.

En plein champ, sans être relié à un réseau, il est difficile de pratiquer l'arrosage au tuyau qui par ailleurs a l'inconvénient de procurer un stress aux plantes par la température souvent fraîche de l'eau. Il vaut toujours mieux pouvoir tempérer l'eau avant d'arroser, et mieux encore, la dynamiser dans un tonneau quelques instants.

**Le bon moment** : pour permettre une germination rapide et régulière, il est essentiel de maintenir une bonne humidité à la graine. C'est à ce stade, et à celui de la floraison, que l'arrosage est le plus important. Les arrosages doivent être espacés dans le temps pour ne pas rendre les plantes dépendantes. Cependant, ils doivent se faire en quantité suffisante pour être efficace et atteindre les racines. Une pluie inférieure à 10 mm n'est pas suffisante pour alimenter les plantes, surtout en cas de fortes chaleurs : elle n'évite pas la corvée d'arrosage.

L'arrosage en fin d'après-midi ou en soirée limite les pertes par évaporation. Evitez d'arroser en pleine chaleur. En revanche, en arrière-saison, un arrosage le matin perdure dans la journée et évite l'apparition de maladies cryptogamiques. Il va sans dire que les plantes sensibles à ces maladies doivent être arrosées au pied en évitant soigneusement de mouiller les feuilles (haricots, tomates, la laitue à certaines périodes, etc.).

**La récupération de l'eau de pluie** est à prévoir dès le démarrage d'un jardin. Des entreprises et des matériaux existent pour organiser cette récupération. La récupération pose la question de la qualité de l'eau. Il est hors de question d'utiliser de l'eau croupie ou une eau qui a ruisselé d'un toit en fibrociment contenant de l'amiante. Attention également aux récipients ayant contenu des pesticides. L'eau issue d'une source ou d'un cours d'eau non calcaire est à privilégier (pH inférieur à 6.5 ou 7). En ce qui concerne les eaux de puits, du réseau (qui ont l'inconvénient d'être plus chère et chlorées) et les eaux stockées dans des tonneaux, il est important de les exposer à la lumière et de les revivifier en les brassant quelques minutes avant l'arrosage.

**Pour conclure**, il existe cependant un système capable de purifier, régénérer, redynamiser et recréer une eau d'excellente qualité : **la terre**.



## Soin aux arbres fruitiers

En hiver, les soins aux arbres, arbustes et arbres fruitiers favorisent une bonne culture, un bon démarrage au printemps, une bonne croissance et une bonne fructification.

**En Automne-Hiver, les principaux soins sont :**

- 1) Une bonne plantation, si on a prévu de planter.
- 2) Taille de plantation, taille, taille de nettoyage, élagage.
- 3) Nettoyage des troncs et des branches si nécessaire.
- 4) Traitement pour éliminer parasites, spores de champignons sur les troncs et les branches.
- 5) Traitement préventif des maladies, s'il y en a eu l'année précédente.

**En principe, ces travaux se font**

- De la chute des feuilles au bourgeonnement
- Par temps sec
- Hors gel
- Sans vent

## Des périodes adéquates pour des soins spécifiques

### *Automne- Hiver*

- Ramasser les fruits momifiés restés accrochés dans l'arbre, les fruits tombés à terre et les feuilles mortes.
- Brûler les fruits et feuilles atteints de maladie.
- Éliminer les chancres, les lichens et les mousses.
- Brosser les troncs avec une brosse à poils durs pour éliminer les œufs et les larves des insectes.
- Traiter, tous les 2 ans, les arbres à pépins et à noyaux avec un produit à base de cuivre.
- Arracher les herbes indésirables au pied des arbres.
- Fertiliser le sol. Étendre le produit sur toute la surface du sol couverte par la ramure de l'arbre fruitier. Tous les 2 ans, apporter aux arbres un engrais riche en potasse et en phosphore. Il favorise la mise à fruits et s'avère indispensable lorsque le sol est pauvre. Utiliser de préférence des produits naturels comme la corne ou le sang desséché, sinon des mélanges prêts à l'emploi.
- Griffier légèrement le sol au pied des arbres, sous la ramure.
- Pailler au pied des arbres avec les tontes d'automne composées de gazon et de feuilles (sauf les feuilles de poiriers ou de pommiers) afin d'enrichir le sol et de favoriser la vie microbienne.
- Tailler en cours d'hiver.

### *Octobre- novembre :*

Fruitiers, vignes : traitement à base de cuivre en prévision des maladies fongiques ( champignons).  
Taille des framboisiers et des ronces.

### *Décembre*

- Éliminer le bois mort sur arbre âgé et le brûler.
- Vérifier le palissage, le tuteurage et l'étiquetage des arbres.

### *Janvier Février*

- Traiter tous les fruitiers avec des huiles minérales ( huiles blanches).
- Tailler poiriers, pommiers, petits fruits et arbres à noyaux si cela n'a pas été fait en fin d'été.
- Badigeonner le tronc et les charpentières de blanc arboricole, efficace contre les maladies et les parasites.

## Comment préparer son jardin pour l'hiver ?

L'association Vivre à Argentré vous propose **un atelier** :

**Samedi 15 octobre 2016**

**de 14h à 17h**

chez M. Barré 4, hameau des Poulinières à Argentré-du-Plessis

### **Pour bien démarrer au printemps 2017, les clés de la préparation avant l'hiver :**

- Le compost en bac, en tas ou en surface
- Les engrais verts
- Le paillage du sol
- Les rotations de culture
- Les techniques de travail du sol

